

velle Ruth, était un homme juste, nommé Joseph, fils de Jacob et frère de Cléophas. Il descendait de David par la lignée de Salomon, de même que Marie en descendait par l'ancienne lignée Bethléémique de Nathan. Marie fut donc fiancée à Joseph, selon les rites accoutumés, au mois hébraïque de Sébeth (23 janvier 737).

Les fiançailles, *desponsatio*, et le mariage, *deductio sponsæ in domum sponsi*, étaient, suivant les coutumes juives séparés l'un de l'autre par un intervalle d'au moins un an. L'histoire évangélique confirme cet usage, et c'est entre les deux actes que s'accomplit le grand événement de l'Incarnation du Verbe. Marie était fiancée à Joseph, mais elle n'était point encore entrée dans la maison de son futur époux, quand l'ange lui révéla qu'elle serait Mère.

C'est à l'initiative du célèbre Gerson, chancelier de l'Université de Paris, lequel avait une dévotion spéciale à saint Joseph (Dieu voulant se servir de ce grand homme pour promouvoir le culte de l'Époux de Marie), que l'on doit la célébration de la fête des Épousailles de la Sainte Vierge. Le pape Paul III donna à un dominicain, le P. Pierre Doré, mission d'en rédiger l'office, et, en vertu d'une bulle en date du 22 août 1725, Benoît XIII étendit cette fête à l'Église universelle, pour être célébrée partout où les ordinaires des lieux en demanderaient l'autorisation.

L'office est calqué, dans son ensemble, sur celui de la Nativité de la Sainte-Vierge. Au 1^{er} nocturne, on lit ces pages ravissantes, des Cantiques où la beauté de la Vierge Marie était célébrée d'avance par l'Esprit-Saint. Au 2^e nocturne, nous méditons cette large exposition que saint Bernard a donnée du plan providentiel de la Sainte Trinité sur les événements de la vie de Celle qui serait associée à la rédemption du genre humain. Au 3^e, saint Jérôme, en qui se résume la tradition des temps apostoliques, explique les motifs des chastes épousailles de Marie et de Joseph.

O saints Époux, l'objet des complaisances de la Divinité adorable et de l'admiration des anges, bénissez les familles de celles qui lisent ces lignes : ces familles chrétiennes mettent en vous leurs plus fermes espérances pour traverser sans naufrage les périls de cette mer orageuse et pour supporter jusqu'au bout, avec fermeté et avec joie, les épreuves que l'amour conjugal peut bien adoucir, mais sans pouvoir les supprimer.